

[Text]

a look at the regions and where people have access to hospitals and so on. I cannot answer that for you right now.

Mr. Kaplan: Where are abortions available now? You have named five places, but how many—

Ms Pat Robinson (Member, Saskatchewan Reproductive Rights Coalition): As far as we know, they are available in Saskatoon. In Moose Jaw there is one doctor performing abortions. In Regina there is one doctor performing abortions. We do not know whether they are being done or not anywhere else in the province.

Ms Joyce Way (Member, Saskatchewan Reproductive Rights Coalition): They are available in these centres Pat just mentioned only for people who can prove residency in those immediate centres. In other words, no one from any other area can go into those hospitals. There are residency requirements on these, which again severely limits where you can go for an abortion.

Mr. Kaplan: In your experience, do a lot of Saskatchewan women go to the States or to other provinces of Canada?

Ms Way: Yes.

Ms Brown: It is hard to find the exact number, because of course the government is not particularly anxious to compile that figure. It is not particularly proud of it. But from our records it looks as if at least 300 women are going to either North Dakota or Winnipeg to obtain abortions; and that number I think is a low estimate.

Ms Way: It is a low estimate. We have doctors in the community in Regina who tell us that from the patients they are seeing who come to them asking for abortions there have to be at least 370 women going out of the province.

Mr. Kaplan: Are they able to obtain compensation from the Saskatchewan Health Care Plan after they have paid an American doctor to perform the abortion?

Ms Robinson: I am not certain what is happening right now. At one time women who paid for abortions when they went to the United States, which would be anywhere between \$250 and \$350 in American funds, could submit the bill to the Saskatchewan government and they would be reimbursed a percentage, about \$90, whatever the fee schedule would allow for a doctor performing it. In the last couple of years I do not know if there have been any changes or not. More women are going to Manitoba and I am not sure whether the Saskatchewan government is covering those or not.

Ms Way: I spoke with a doctor just before coming here, and the doctor told me MCIC in Saskatchewan is paying the cost of an abortion at the Winnipeg Women's Sciences Health Centre Clinic. It will not cover the cost of an abortion at the Morgentaler Clinic in Winnipeg, and it will only cover the fee of the abortion at the Winnipeg Health Sciences Women's Centre. It does not provide any

[Translation]

répartis dans la région, etc. Je ne peux pas véritablement répondre de façon complète à votre question.

M. Kaplan: Où peut-on avorter en ce moment? Vous avez cité cinq villes, mais combien. . .

Mme Pat Robinson (membre de la Saskatchewan Reproductive Rights Coalition): À notre connaissance, il y a Saskatoon, Moose Jaw où il y a également un médecin qui pratique l'avortement, et Regina où il y en a un également. Nous ne savons pas si l'on fait des avortements ailleurs dans la province.

Mme Joyce Way (membre de la Saskatchewan Reproductive Rights Coalition): Mais seules les personnes qui peuvent prouver qu'elles habitent dans ces centres peuvent y obtenir un avortement. C'est-à-dire que quelqu'un qui viendrait d'une autre ville ne pourrait pas être prise en charge par ces hôpitaux. Cette question du lieu de résidence limite encore très gravement l'accès à l'avortement.

M. Kaplan: D'après vous, est-ce que beaucoup de femmes de Saskatchewan vont aux États-Unis, ou dans d'autres provinces canadiennes?

Mme Way: Oui.

Mme Brown: Il est difficile d'en avoir le chiffre exact, car évidemment le gouvernement n'est pas tellement désireux d'avoir ce genre de statistique. Il n'en est pas très fier. Mais d'après nos dossiers, 300 femmes au moins se rendent dans le Dakota du nord ou à Winnipeg pour y avorter; et le chiffre est sans doute bien inférieur à la réalité.

Mme Way: Oui. Certains médecins de Regina nous disent que, en se fondant sur le nombre de femmes qui viennent leur demander un avortement, on peut sans doute estimer à 370 au moins le nombre de celles qui vont à l'extérieur de la province.

M. Kaplan: Et ce qu'elles versent à un médecin américain est-il ensuite remboursé par le régime d'assurance-maladie de la Saskatchewan?

Mme Robinson: Je ne sais pas très bien ce qu'il en est en ce moment. Il fut une époque où les femmes qui s'adressaient à des médecins américains, où cela leur coûtait entre 250\$ et 350\$ américains, pouvaient envoyer la facture au gouvernement de la Saskatchewan qui leur remboursait ensuite environ 90\$, calculés en fonction de ce que les honoraires des médecins étaient à l'époque. Je ne sais pas s'il y a eu changement depuis deux ans. De plus en plus de femmes se rendent au Manitoba, et je ne sais pas si le gouvernement de la Saskatchewan rembourse une partie de la facture.

Mme Way: J'en parlais récemment avec un médecin, et il me disait qu'en Saskatchewan MCIC remboursait les avortements de la *Winnipeg Women's Sciences Health Centre Clinic*. On ne rembourse pas par contre les avortements qui ont lieu à la clinique Morgentaler de Winnipeg, seulement ceux du *Winnipeg Health Sciences Women's Centre*. Évidemment le transport n'est pas